

qu'elle devait réciter à cette heure ; mais les mots n'arrivaient plus, ses idées se mêlaient, son front brûlait. Elle répétait seulement à de longs intervalles : " Seigneur, ne détournez pas de moi votre face. " cherchant avec angoisse autour d'elle pour essayer de découvrir quelque visage ami. Personne ne venait.

Bientôt, cependant, une figure étrange attira son attention. Elle se rappelait avoir vu autrefois — mais où ? mais quand ? — l'homme qui avait l'air hagard, les cheveux en désordre, les yeux fixes. Il sortait de la salle de réunion des prêtres, avec des paroles entrecoupées, inintelligibles. Il passa près de Suzanne sans la voir, répétant comme un insensé : " J'ai péché, j'ai péché, mon péché est trop grand ! " D'un geste machinal il effaçait quelque chose de ses lèvres, une chose invisible et brûlante : on eût dit qu'il voulait les déchirer. Il marcha d'un pas saccadé jusque vers la sortie, puis il revint brusquement à la barrière de la cour d'Iersël, et de toutes ses forces tourné vers l'autel, il lança une poignée de deniers d'argent avec un geste de malédiction. Les pièces rebondirent sur le marbre avec un bruit clair : plus haut que ce bruit, la voix de l'homme éclata, déchirante :

" Le prix du sang. " Et tout bas, péniblement, comme recherchant un accent déjà entendu : " Juda ! tu trahis le fils de l'homme par un baiser..... par un baiser ! " La voix avait pris des inflexions d'une douceur infinie. Mais un nouvel accès de désespoir le saisit sous la caresse même de ces mots. Il s'écria : " Salut, Maître ! " et il s'enfonça dans la pénombre grisâtre, avec un rire fou, plus poignant qu'un sanglot. Les prêtres impaisibles ramassaient les deniers...

Suzanne était demeurée muette, glacée d'effroi. Une affreuse lumière se levait en elle : Juda ! Juda de K'rioth ! Il avait donc livré son maître ! Un moment elle trembla sous la rudesse du choc. Jésus était pris ! Jésus était aux mains des prêtres ! Elle comprit à cette heure jusqu'à l'ouïe l'ouïe souffrir sans mourir ! Mais l'étourdissement fut court. La vaillante créature se releva d'un élan. Où était Jésus ? Où pouvait-il être ? Ga-

malie ! allait-elle à sa recherche, dans les ombres de la nuit ? Pourquoi ne l'avait-il pas appelée ? Que s'était-il donc passé depuis la veille ? Elle marchait au hasard, se soutenant à peine, n'osant plus regarder, n'osant rien demander...

Mais des groupes d'hommes passaient de plus en plus nombreux, se dirigeant vers le nord du Moriah et du Temple vers la tour Antonia, demeure actuelle de Pontius Pilatus, le gouverneur romain. On riait on s'interpellaient, on allait à un spectacle ! Des prêtres se mêlaient au peuple maintenant. Ils excitaient la foule par des paroles insidieuses qui achèvaient de dévoiler à Suzanne l'horrible vérité :

— Cet homme vous trompait ! Nous l'avons pris à temps ! Ses prodiges diaboliques entraînaient les faibles. Rome s'émue si vite ! Nous avons échappé à un grand danger.

Bien des gens hochaient la tête en signe d'approbation. Quelques-uns tremblaient et se taisaient. Suzanne de loin, se mit à leur suite. Évidemment ils allaient où était Jésus.

Elle marchait comme inconsciente, se forçant à vouloir. Nul ne prenait garde à elle. Elle entendait comme les acclamations lointaines des jours anciens : " Hosannah ! au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. " Étaient-ils donc si loin ? Étaient-ils déjà des jours anciens, ces quatre jours ! Et à mesure qu'elle avançait, c'étaient d'autres oliviers, mais furieux, mais toutes de haine, quoique encore à demi-inintelligibles ! ... La vaste place, le Gabbatha, était couverte de monde. Toute la lie de Jérusalem était là, tout le personnel ordinaire des exécutions, hélas ! et aussi les conducteurs d'Iersël, les grands pontifes, les prêtres, les pharisiens, les scribes tous, tous, portant sur leur visage une expression de haine diabolique. Elle arriva jusqu'au premier rang des colonnes qui entouraient les bâtiments romains et se dissimula dans un angle, invisible à tous.

La forteresse formidable de casernes, de palais et de tours se dressait devant elle. Juste en face, c'était la demeure qu'occupait le gouverneur romain pendant ses séjours rapides à Jérusalem. Il y

Le Rayon 4